

Refuser de se taire

Amos 7-12-15

Qu'est ce que c'est un prophète au juste ? Quelqu'un aurait il une proposition de définition ? C'est quoi un prophète ?

Le mot prophète signifie voir en hébreu. Et moi j'ai cru pendant très longtemps que ce qui caractérisait les prophètes c'est d'abord qu'il voyait. Qu'il voyait quoi ? L'avenir ? Pour moi le prophète c'était un voyant qui aurait la faculté de voir l'avenir. Un voyant comme Nostradamus ou mme Irma que l'on consultait pour savoir ce qu'il allait nous arriver. Et j'ai cru cela pendant très très longtemps.

Je pense d'ailleurs que lorsque les prophètes annonce l'avenir ils n'annoncent qu'une variation possible du futur et non un destin figé dans le marbre. Leur annonce bien souvent à pour but de nous faire réagir comme c'est le cas par exemple dans le livre de Jonas, durant lequel Dieu change d'avis et ne punis pas Ninive comme cela était pourtant annoncé.

Je pensais que le prophète était donc d'abord un voyant, avec le pouvoir fantastique de voir le futur. Mais je me trompais, car ce qui caractérise d'abord un prophète dans la Bible ce n'est pas qu'il voit, c'est qu'il parle. Le prophète est celui qui reçoit une parole et qui à le courage de la redire à voix haute, devant tout le monde.

Nous avons souvent une certaine image des prophètes nous les voyons tous comme des sortes de héros solitaires, un peu géniaux, un peu fous, pourtant ce n'est pas toujours le cas.

Vous l'avez vu dans le passage de ce matin, prophète c'était un métier, c'était même un bon métier, puisque certains prophètes travaillaient directement pour le roi, dans un sanctuaire royal. Les prophètes étaient souvent prophète de père en fils, cela pouvait donner naissance à de véritables dynastie.

Malheureusement ces prophètes là, comme le montre Amastia, le prophète royal, étaient plus intéressés par leur salaires et leurs avantages que par leur mission. Ainsi il n'était pas dans leur intérêt de dire au roi ce qu'il n'avait pas envie d'entendre afin de conserver ses faveurs.

Alors leur paroles devenaient politique, politiquement correcte, ils étaient inféodés au pouvoir temporel et à l'économie. Leur annonce n'avait plus aucun sens, plus aucun pouvoir de changement ou de salut.

Et pourtant, et pourtant, un prophète n'est-il pas censé sauver son peuple ? N'est il pas la voix qui crie dans le désert même s'il reste le seul à crier ? N'est-il pas censé s'opposer au pouvoir politique et financier ? Défendre ce que personne ne veut plus défendre ? La veuve et l'orphelin ? Les pauvres et les parias ?

N'est-il pas censé être un contre pouvoir politique et parler directement au nom de Dieu ? Un Dieu de justice qui ne se complaît pas dans la richesse et le désespoir. Le Dieu du désert, insaisissable, incontrôlable qui n'a que faire du pouvoir humain.

Voici donc l'histoire que je vous compte aujourd'hui l'histoire du prophète Amos qui va s'opposer tout seul aux prophètes royaux, et au roi lui même. Et voilà donc ce jeune homme, un paysan un

simple berger qui ne demandait rien à personne entend Dieu lui parler, et se sent investi d'une mission, il doit délivrer un message. Vous remarquerez ici, que l'on ne connaît pas, dans ce passage la nature du message en question, le texte ne nous le dit pas.

Mais Amos s'en va, alors qu'il n'a aucune raison de le faire, alors qu'il risque sa vie en le faisant, il va se rendre au plus grand sanctuaire d'Israël, Bethel. Et lui l'inconnu, va s'adresser directement au grand prophète Amastia afin de transmettre son message.

Et c'est là que nous assistons à ce dialogue incroyable. Nous avons Amos qui veut réellement aider son peuple, et qui croit en sa mission en ce message, et qui trouve le courage de parler face à toute cette autorité. Et nous avons Amastia, et que dit-il à Amos ? Prend-il le temps de l'écouter ? Non. Il veut l'interdire de parler et voilà ce qu'il lui dit : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète.

Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. »

Amastia fait deux choses : il menace Amos, en lui disant qu'il doit fuir. Pourquoi fuir ? Tout simplement parce qu'Amos veut contester la façon dont le roi Jeroboam règne sur son peuple de façon inique.

Ensuite il le méprise, en considérant que la venue d'Amos se résume à vouloir faire carrière et à gagner de l'argent : « tu pourras gagner ta vie ailleurs à Judas. »

Il le menace, il le méprise, il ne le prend pas au sérieux, il le prend de haut, bref Amos aurait toutes les raisons de fuir tout de suite. Mais il va pourtant répondre ceci : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais berger, et je soignais les sycomores.

Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : "Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël. »

Face à tout ce mépris à toute cette haine, Amos, lui, va simplement témoigner, il va révéler le cœur de sa croyance : lui il n'était personne de particulier, pourtant l'Eternel l'a saisi. Sa mission est devenu sa raison d'être, ce n'est pas une simple conviction, c'est devenu le sens de son existence, il ne peut plus faire marche arrière.

Face au mépris du prophète Royal Amos va rappeler que prophète ce n'est pas un métier, tout le monde peut le devenir. Un prophète s'il veut le devenir ou non, c'est Dieu qui le saisit, c'est à dire que c'est une rencontre avec l'ultime, une expérience intime qui change sa vie.

Le prophète est d'abord celui qui ayant fait cette expérience de la foi, va vouloir parler. Sa foi ici, n'est pas une croyance, ce n'est pas un dogme, c'est une rencontre, une expérience spirituelle.

Et c'est cela et uniquement cela qui fait de lui un prophète, pas son savoir, pas son statut, c'est cette expérience du divin. Et surtout le fait qu'il accepte de parler et de partager cette expérience. Celui qui embrasse le courage caché au fond de son être. C'est cela un prophète.

Alors vous vous demandez peut être quel rapport peut bien avoir Amos avec nous aujourd'hui ?

Laissez moi vous dire l'étymologie du mot Amos :

On peut traduire le mot amos de deux façon différentes :

Amos : celui qui se charge d'un fardeau. Et c'est vrai que l'on peut considérer d'après ce que l'on peut lire ce matin, qu'être prophète ce n'est pas une sinécure, ç'a ressemble plus à un fardeau qu'à

autre chose. Simplement lorsque moi j'entends le mot fardeau cela me fait penser à une autre paroles, d'une autre personne qui nous a aussi confié une mission : cette parole c'est celle de Jésus de Nazareth qui nous dit ceci : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.

Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Une mission, une conviction, une valeur, ce n'est pas forcément un fardeau, cela peut être léger. Parce que cela nous permet de savoir qui l'on est vraiment et ce que l'on est vraiment capable de faire.

La deuxième possibilité de traduire Amos ce serait de considérer qu'il s'agit de deux mots différents : Am le peuple, et Hese : qui signifie se taire.

C'est le peuple qui refuse de parler. Un peuple qui se tait.

Et c'est ici, que peut être le texte veut nous dire quelque chose à nous aussi. Nous aussi nous sommes soumis à des puissants qui nous disent ce que l'on doit faire et ce que l'on doit penser, nous aussi tout comme les prophètes royaux nous sommes soumis à la puissance économique et l'on pourrait même dire que c'est cela notre vie normale.

Maintenant la question est de savoir est ce que cette vie « normale » nous convient ? Est ce qu'agir uniquement en fonction de notre confort et de ce que l'on nous demande de faire cela nous convient ? Et surtout est-ce qu'à l'instar de ces faux prophètes, nous allons nous aussi nous taire ?

Sommes nous seulement et uniquement cela ? Ne sommes nous pas aussi des êtres spirituels ? Qui n'aspirent pas simplement au confort mais aussi à la liberté et à vivre en adéquation avec nos valeurs ? Ne sommes nous pas tous potentiellement des prophètes ? Ceux qui ont fait l'expérience du divin, de l'univers, de la Nature, de la Vie avec un grand V.

Des êtres vivants qui aspirent à une vraie vie ?

Des hommes et des femmes, qui ne peuvent faire autrement que parler, et dénoncer l'injustice et la haine ? Des gens normaux mais qui essaient là où ils sont, avec leur forces et leur faiblesses, de partager ce qui les fait vivre, qui essaient de lutter contre les ombres trop nombreuses de notre monde ?

Amos n'avait aucun pouvoir, aucune fortune, aucune arme, et pourtant cette parole qu'il a tenu face à ce grand prêtre me fait penser à une autre parole. Celle d'un homme qui au moment de se faire crucifier par les autorités politiques et religieuses, leur a dit droit dans les yeux, qu'ils n'avaient aucun pouvoir sur lui.

L'idéal prophétique est le même qui animait le Nazaréen tout au long de son existence, et avec lui nous sommes tous des prophètes.

Je vous ai dit tout à l'heure que l'on ne connaît pas le message du prophète Amos, il reste secret dans ce texte. Et peut être que c'est bien ainsi, car ce message est celui que nous portons tous en nous, Amos face à Amastia n'a fait que clamer le cœur de son illumination personnelle, de sa vocation, une vocation que rien ne pouvait entraver, ni l'argent, ni le pouvoir, ni la menace. C'était peut être cela son message.

Quel est le votre ?

